

LGBTQomics

Lettres d'Amour à la Bande Dessinée



Communiqué de presse - avril 2026

Exposition du 28 mai 2026 au 21 mars 2027 Musée de la bande dessinée - Angoulême

Exposition
d'intérêt
national
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Presse nationale & internationale

Opus 64 / Valérie Samuel
Fédelm Cheguillaume
f.cheguillaume@opus64.com
Tel. 01 40 26 77 94
Port. 06 15 91 53 88

Presse régionale

Marina Sichantho
Directrice générale adjointe de la Cité
internationale de la bande dessinée et de l'image
msichantho@citebd.org
Tel. +33 6 22 79 19 31

la cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image

BIBLIOTHÈQUE ARCHIVES
LA I-CONTEMPORAINES
MUSÉE DES MONDES CONTEMPORAINS

LGBTQomics

« Entrez dans une autre histoire de la bande dessinée longtemps restée à l'ombre de la grande histoire du Neuvième Art, et qui n'attend que d'être dévoilée. L'exposition d'envergure mondiale se propose d'en dessiner un parcours historique et esthétique.

Cette histoire est celles des engagements, des amours et des désirs d'artistes LGBTQIA+ ainsi que des représentations qu'ils ont donné à voir. Si au XX^e siècle la bande dessinée a été un art sous surveillance, que les censeurs voulait préserver par une bonne morale, elle a pu, selon certaines conditions, devenir un espace plastique et subversif par l'engagement politique des artistes. Engagé-es, iels font trembler les lignes du genre et de la sexualité en exposant leurs vies, leurs fantasmes, leur révolte, leurs désirs, leurs « amitiés particulières » et leurs amours. La bande dessinée a pu devenir un terrain d'exploration, parfois au risque de la censure mais bien plus souvent par le biais de moyens de publication personnels ou alternatifs, loin des canaux traditionnels. Cela a été l'occasion d'inventer de nouvelles formes d'expression pour la bande dessinée, avec elle et hors d'elle. Le récit de la BD LGBTQIA+ est toujours en devenir : aujourd'hui dans le monde, les récits de vie queer en bande dessinée font encore l'objet d'interdictions comme celles de Maïa Kobabe ou encore d'Alison Bechdel, deux auteurices qui seront à l'honneur sur les cimaises du Musée de la BD d'Angoulême.

L'exposition permet de prendre connaissance du parcours et de l'évolution des représentations mais aussi des carrières d'auteurices LGBTQIA+ dans le milieu de la presse et de l'édition de bande dessinée. Quels sont les moyens de publication dont disposent ces auteurices et selon quelles conditions ? Lorsque le monde de l'édition de bande dessinée, liée à la publication pour la jeunesse, est dominé par des logiques normatives, quels sont les moyens que trouvent les auteurices pour développer d'autres récits qui leur ressembleraient davantage ? Par la suggestion implicite, par la publication dans une presse communautaire, par la presse et l'édition contre-culturelle, par la formation de collectifs d'auteurices LGBTQIA+, mais aussi au tournant du XXI^e siècle par la liberté relative qu'offre le numérique. C'est aussi toute une histoire de la presse et de l'édition de la BD que donne à lire en creux l'exposition, à la lumière queer de ces artistes de bande dessinée. Le partenariat avec la Contemporaine, bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains, à Nanterre permet ainsi de croiser ce regard sur la BD avec un ensemble de documents historiques (issus des fonds de Daniel Guérin, Frédéric Martel et de La Ligue des Droits de l'Homme), de collections de presse (Libération, Le Nouvel Observateur, Actuel, Charlie Mensuel, Le Gai Pied, Homophonies) et d'iconographie (affiches, photographies) pour comprendre dans quels contextes historiques et culturels ces œuvres émergent.

Une centaine de planches et dessins originaux, ainsi que de nombreux documents de travail provenant des collections de la Cité, de musées européens (Reina Sofia à Madrid, IVAM à Valence) et nord-américains (Leather Museum & Archives à Chicago), de collections particulières mais aussi directement des archives des auteurices (Nazario, Olivia Clavel, Ralf König, David Shenton, Alison Bechdel, Fabrice Neaud, Jul Maroh, Hubert) viendront révéler l'esthétique des cultures gaies, lesbiennes, trans et queer au sein du Neuvième Art.

Le parcours chronologique propose de traverser l'histoire de la bande dessinée aux XX^e et XXI^e siècles en posant sur elle un autre regard, celui de l'émergence des représentations queer et l'apparition des artistes de bande dessinée engagé-es à rendre visible et dicible les expériences des personnes LGBTQIA+.

Irène Leroy Ladurie
Jean-Paul Jennequin

Lettres d'amour à la bande dessinée

L'équipe



Irène Leroy Ladurie commissaire

Irène Le Roy Ladurie est chercheuse à l'Université de Lausanne et spécialiste de l'intimité et des sexualités en bande dessinée et en littérature. Elle a écrit une thèse intitulée *Une préférence pour la douceur. Récit(s) de la caresse à l'époque contemporaine* et co-dirige également la revue en ligne de la Cité de la Bande dessinée *Neuvième Art*. Elle y a écrit, édité et publié des articles sur de nombreux sujets comme la bande dessinée pornographique féminine, sur la nourriture dans la bande dessinée, les coloristes ainsi que dans des catalogues d'exposition (*Épopées graphiques, Cling !*) et des ouvrages collectifs (*La Destruction des images en bande dessinée*).



Jean-Paul Jennequin commissaire

Jean-Paul Jennequin, traducteur, historien de la bande dessinée, éditeur et dessinateur est le spécialiste français de la BD LGBT. Il a créé le premier fanzine de à ce sujet, *Bulles gaies*, en 1989 et plus récemment la revue *LGBT BD* en 2015. Il a pendant ce temps contribué à faire connaître les auteures LGBTQIA+ notamment nord-américain·es au public francophone par des conférences et des tables rondes au Festival d'Angoulême et des articles publiés dans *Le Bouquin de la bande dessinée* (Robert Laffont, 2021) mais aussi dans les revues *Art&Fact* en 2008 ou encore *Inverses. Littérature, Arts. Homosexualités* en 2024. Il a également repris et organisé deux éditions du Salon BD & Images LGBT de Paris (2018-2019). Une partie de l'exposition est composée des pièces de sa collection personnelle. Spécialiste du *Neuvième Art* en général, il a publié en 2003 une *Histoire du comic book*.

Une coproduction avec **La Contemporaine**

Service inter-universitaire rattaché à l'Université Paris Nanterre, la Contemporaine est une institution de référence pour la recherche en sciences humaines et sociales. Anciennement appelée BDIC (Bibliothèque de documentation internationale contemporaine), elle change de nom à l'occasion de son centenaire en 2018 et devient « La Contemporaine : bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains », réaffirmant ainsi sa triple identité. Créée à la fin de la première guerre mondiale, la Contemporaine a pour vocation depuis son origine de rassembler tous les matériaux et toutes les traces documentaires des événements pouvant servir à interpréter et écrire l'histoire de notre temps. Elle collecte, conserve et communique des collections sur l'histoire européenne des XXe et XXIe siècles.

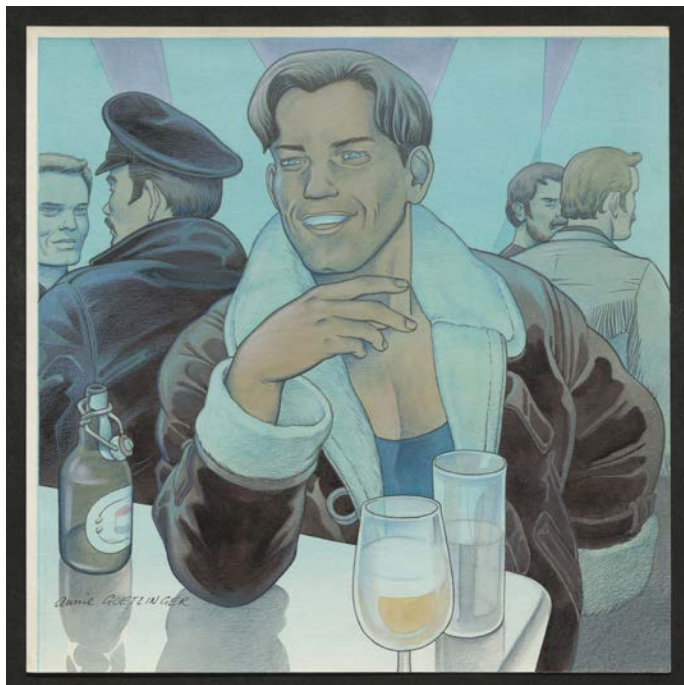
L'exposition « LGBTQomics Lettres d'amour à la bande dessinée » sera visible de novembre 2027 à mai 2028 à la Contemporaine à Nanterre.

Une exposition en 7 chapitres

1

Queer avant la lettre (1900-1950s)

Dans un premier temps, en s'arrêtant sur une période encore marquée par la censure et les non-dits, l'exposition vous permettra de prendre connaissance, sous la plume de grands maîtres du Neuvième Art, de personnages à l'identité de genre ambiguë dans le comic strip américain avec *Krazy Kat* ou le manga avec *Mitchy de Metropolis* de Tezuka, mais aussi de personnages secondaires queer comme la lesbienne Sanjak dans *Terry and the Pirates* de Milton Caniff qui ont fasciné un lectorat peut-être déjà sensible à cette cause. Mais dans cette bande dessinée encore sous surveillance, ce sont les lectorices qui s'approprient les signaux qui font trembler le genre : l'érotisation extrême et lascive du corps de Tarzan dénudé sous la plume de Burne Hogarth, l'amitié presque amoureuse entre Alix et son acolyte Enak – qu'aucune jeune fille ne venait troubler – ou encore les jeux comiques de travestissement qui révèle temporairement Spirou en jolie jeune femme et fait succomber Fantasio sont autant de bizarreries qui ont pu faire rêver ou amuser pendant plusieurs générations des lectorices en quête de romance et de reconnaissance.



© Annie Goetzinger, *L'avenir perdu*, couverture, Les Humanoides Associées, 1992

2

La révolution sexuelle (1960s-1970s)

Dans un second temps, avec la révolution sexuelle et la libération des mœurs à partir du milieu des années 1960 et jusque dans les années 1970, on parcourt une salle dédiée aux premières fois et aux engagements politiques pour des expressions LGBTQ. On y rencontrera le premier auteur de bd ouvertement gay à créer en 1964 un personnage gay, Al Shapiro avec Harry Chess pour la revue *drum* ; mais aussi les dessins originaux et les premiers comics gays et explicites du dessinateur mondialement reconnu Tom de Finlande. Le premier comics lesbien autobiographique *Come out comix* de Mary Wings publié en 1974 dans la presse underground sera exposé. Un original jamais exposé d'une affiche de Copi en forme de bande dessinée appelant la communauté homosexuelle à voter pour Jean Le Bitoux en 1978 pour les élections législatives signale aussi les premiers engagements dessinés frontalement politiques. Une planche originale d'Olivia Clavel – première autrice lesbienne de bande dessinée française connue à ce jour – ainsi que tous les journaux où elle a publié les aventures de son avatar Télé dans les années 1970, seront présentés. Les premiers personnages transgenres font aussi leur apparition au cours de ces années : on y verra les planches spectaculaires de l'auteur catalan Nazario, pape de la BD underground espagnole et son sulfureux personnage de détective transgenre Anarcoma. Une planche originale du mangaka Kazuo Kamimura témoignera du premier coming out transgenre d'une enfant dans un récit réaliste de 1974. Venues de musées européens (Reina Sofia), américains (Leather Archives & Museum) et de collections japonaises, ces pièces voyageront exceptionnellement en France pour l'occasion. Seront aussi représentées les prémices des représentations de l'homosexualité dans les mangas sous la plume de Tezuka ou dans les œuvres qui ont construit le genre du boy's love, notamment celles de Moto Hagio.

Se montrer (1980s-1990s)

Dans un troisième temps, au tournant des années 1980, les premiers phénomènes collectifs donnent corps à une scène LGBTQIA+ dans la bande dessinée, en particulier dans l'Amérique du Nord. On y verra une collection complète du comics collectif *Gay Comix* créé en 1980 et qui rassemble pour la première fois une scène d'autrices nord-américain·es et au-delà. Dans cette partie les contributeurices de *Gay Comix*, dont certain·es devenu·es mondialement connu·es, sont largement représenté·es avec des planches de Jennifer Camper, Diane DiMassa, d'Alison Bechdel. Le soap lesbien d'Alison Bechdel *Dykes to Watch our for* (*Des gouines à suivre*) présent avec des originaux des tous premiers épisodes, rend compte des questions qui traversent la culture et l'identité lesbienne et féministe au cours des années 1980-1990.

Des revues gaies et lesbiennes s'enrichissent d'une iconographie et d'une culture visuelle que des autrices de bd viennent alimenter dans *Le Gai Pied*, *Homophonies*, *Lesbia*, *Barazoku* puis *G-Men*. L'exposition dévoilera pour la toute première fois des planches originales complètement inédites qu'Alex Barbier avait produites pour *Le Gai Pied*, pour un récit interrompu en 1979 par le journal lui-même par peur des représailles de la part de la censure française sur la presse, encore vigoureuse à l'époque. Ce sont aussi les débuts fulgurants de l'auteur allemand le plus connu au monde qui est aussi le premier auteur gay à publier un best-seller avec une histoire ancrée dans la communauté homosexuelle : il s'agit de Ralf König – dont les originaux de ces albums révolutionnaires sont présentés – avec *Les nouveaux mecs* et *La capote qui tue*, tous deux adaptés au cinéma. Des œuvres jamais exposées en France seront présentées comme celles d'un artiste espagnol encore inédit avec une magnifique bande dessinée muette, Manuel, une traversée dans le milieu homosexuel au temps de la Movidia ou encore les travaux graphiques et textiles d'un auteur britannique majeur comme David Shenton.

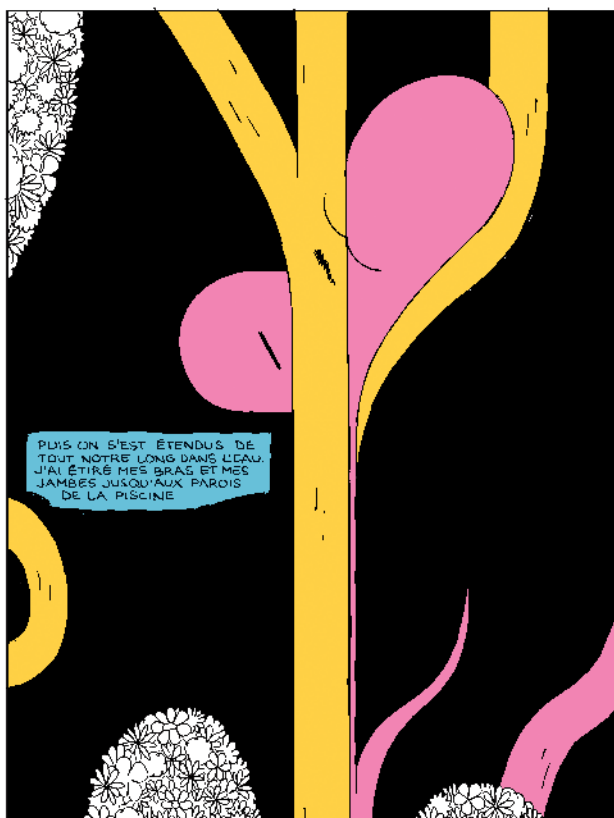
Au cours de cette décennie marquée et stigmatisée par l'épidémie du VIH/Sida, il importe aux autrices de rendre visible et sensible la trame de ces vies, de cette culture, des débats qui parcourent et structurent les communautés LGBTQIA+.

Se raconter (1990s-2010s)

Aspirant à des formats narratifs plus amples qui prendraient davantage en compte la dimension existentielle des récits, les autrices empruntent la voie de l'autobiographie et du récit de vie. Les nouveaux formats liés à l'essor du « roman graphique » plus proche du format livre, autorisent les autrices à développer des narrations moins épisodiques et plus romanesques. Des séquences de planches originales des autrices emblématiques comme Fabrice Neaud en noir et blanc (mais aussi en couleurs !), d'Howard Cruse et d'Alison Bechdel seront présentées ensemble. La richesse et la complexité d'identités multiples, à l'intersection d'identités sexuelles et culturelles devient un sujet récurrent qu'on verra exposé avec Jennifer Camper. C'est aussi l'arrivée d'une nouvelle génération d'autrices francophones sur ce terrain : Lisa Mandel, Hugues Barthes et Virginie Augustin. Les années 1990 sont marquées par l'essor du fanzinat qui démultiplie les expériences narratives. Formes aujourd'hui déjà anciennes, mais novatrices à l'époque, les premiers webcomics et blogs où la BD LGBT ouvrait d'autres voies de publications, en échappant au gatekeeping des maisons d'édition traditionnelles. C'est aussi l'opportunité de donner à lire des bandes dessinées directement engagées et en prise avec l'actualité, notamment au moment des débats sur le PACS en France ou l'attente d'une loi sur le mariage pour tou·te·s.



Le dernier chapitre chronologique montre comment la création des auteures LGBTQIA+ investit de nombreux genres pour en faire bouger les lignes, les queeriser, jusqu'à pousser plus loin les limites de la définition de la bande dessinée. Cela passe par de nouveaux récits : en France, une figure-clé traverse ces décennies, celle d'Hubert, scénariste et coloriste, dont seront présentés les travaux de scénario, ses découpages et les planches originales des artistes avec lesquelles il a collaboré comme Fred Zanzim avec *Peau d'homme*. Des travaux pionniers pour le public jeunesse seront exposés avec *Bichon*, jeune héros gay de la bd d'humour pour la jeunesse paru dans *Tchô* en 2012, sous la plume de David Gilson ou encore les récits fantastiques aux divers personnages queer de l'artiste non-binaire K. O'Neill. Enfin l'art de raconter les destins queer au présent et au passé se retrouve saisi par de nombreux·se·x créateur·ices et l'exposition y fera une large place avec des planches originales et des travaux préparatoires : Jul Maroh avec *Le bleu est une couleur chaude*, *Mauvais genre* de Chloé Cruchaudet, Joseph Kai avec *L'Intranquille*. Les explorations intimes et identitaires prennent un tour plastique et expérimental en détournant les codes de la représentation et de la BD avec Michael DeForge ou encore Nino Bulling avec ses récits graphiques imprimés sur des toiles de soie spectaculaires. L'explosion des récits queer sur les plateformes en ligne qu'il s'agisse d'instacomics ou de webtoon aura aussi toute sa place avec entre autres, une sélection de récits de transidentité avec Léon La Came et Transcripteur.



© Michael DeForge, « Big Kids », page 73, Atrabile, 2017

Le parcours historique s'ouvre en de multiples lignes thématiques qui indiquent les différentes directions que prend la création à l'aune des identités LGBTQIA+. Le corps est l'espace-même des récits de l'identité de genre et de la transidentité et devient un médium artistique avec des planches d'Emil Ferris ou de Tommi Parrish. La vie des figures historiques et l'histoire des communautés LGBTQIA+ est l'objet d'un investissement narratif et plastique récent et sera exposé avec des planches originales de Fabrice Neaud, Alison Bechdel, Justin Hall, Martin Sebas. Le moment crucial du coming out qu'il soit d'abord intérieur, intime, le fruit d'une expérimentation puis d'une affirmation se présente dans les planches de Tillie Walden, Nicoz Balboa, Anneli Furmark. Enfin deux espaces spécifiques feront place à l'histoire des superhéros·ines gays et lesbiens (avec les personnages de Northstar, Batwoman, Coagula, Spandex) et à l'érotisme et la pornographie. Ce dernier espace réservé aux adultes retranscrit la manière dont la BD LGBT se développe de manière privilégiée dans les franges sulfureuses de l'édition : y seront présentés des originaux entre autres de Tom de Finlande, de Gengoroh Tagame, d'Oliver Frey, ou encore de Margot Sounack. Un pornomatoon laissera au public toute la discrétion nécessaire pour lire à sa guise des histoires salées.

Premiers émois : créations exclusives pour l'exposition

Pour clore le parcours, l'exposition offre une déclinaison sur le thème des « premiers émois » pensée par 9 artistes venu·es du monde entier et issu·es de générations différentes : David Shenton (UK), Roberta Gregory (USA), Obom (Québec), Justin Hall (USA), Michael DeForge (CAN), Joseph Kai (Fr/Liban), Tommi Parrish (Australie), Quentin Zutton (France) et Nygel Panasco (France/Cameroun).

Premiers troubles à la lecture d'une bande dessinée, au visionnage d'un film, à l'occasion une rencontre fortuite dans la rue, premiers baisers, premières caresses, premiers plaisirs : que se passe-t-il dans ces moments initiaux et initiatiques ? Comment les raconter et restituer la fraîcheur de ces premières révélations ou encore l'inquiétude de ces premiers mouvements du corps et du cœur ? Comment peuvent-ils résonner en tout un chacun avec leur part de choc et de douceur ?

David Shenton est un auteur britannique, basé à Norwich, connu pour ses comic strips dans la presse britannique et communautaire (*Gay News*, *Capital Gay*) mais aussi pour sa pratique de l'art textile et du tricot. Militant, il participe à de nombreuses actions pour la reconnaissance des droits et la visibilité LGBTQI+ en Angleterre. Auteur de nombreuses bandes dessinées (*Stanley and the Mask of Mystery*, *Banana are not the only fruit*, *Forty Lies*) il fait actuellement l'objet d'une retrospective au Musée d'art de Norwich.

Roberta Gregory est une autrice américaine féministe qui s'est fait connaître avec son personnage colérique de Bitchy Bitch et son pendant lesbien Bitchy Butch. Scénariste pour Disney, elle arrive dans le milieu de la bande dessinée underground dans les années 1970 au moment de son tournant féministe avec ses collègues Trina Robbins, Mary Wings ou encore Joyce Farmer. Elle croque la vie des lesbiennes, bi et féministes dans *Dynamite Damsels* et a souvent traité de la bisexualité dans ses récits humoristiques et quotidiens.

Obom est une autrice et animatrice québécoise d'origine abénaquise. Elle a d'abord pris ses marques dans la bd underground québécoise durant les années 1980 en publiant dans des zines comme *Iceberg* et puis des bandes dessinées comme une biographie du mystérieux Kaspar Hauser Kapac, *Kaspar* en 2007. En 2014 elle publie chez L'Oie de Cravan *J'aime les filles*, dont le titre est un détournement lesbien de la chanson de Jacques Dutronc, traduit en anglais chez Drawn & Quarterly puis adapté par elle en dessin animé. Avec cette commission, elle offre un nouveau chapitre de cette série d'histoires lesbiennes à la Cité de la Bande dessinée.

Justin Hall est dessinateur et spécialiste de la BD LGBT aux États-Unis. Connu pour ses bandes dessinées érotiques (*Unsafe for all ages*), son travail de commissaire d'exposition et d'éditeur a été déterminant pour la visibilité de la bande dessinée LGBT avec l'exposition No Straight Lines organisée en 2006 au Musée de San Francisco et le livre qui en est tiré en 2012 chez Fantagraphics.

Michael DeForge est un auteur, illustrateur et animateur canadien, basé à Toronto auteur de nombreux comics, anthologies et romans graphiques pour partie traduites en français chez Atrabile (Suisse). C'est notamment *Big Kids* et *Un visage familial* (primé au Festival d'Angoulême) qui le font connaître plus largement au public francophone.

Joseph Kai est un auteur de bande dessinée d'origine Libanaise et vivant en France. Il fait partie du collectif Samandal édité par Alifbata et a édité le numéro *Cutes* – collected queer and trans* comics. Son roman graphique *L'intranquille* publié chez Casterman en 2021 expose un monde traversé d'anxiété pour les minorités au Liban. Il a participé à des expositions à l'Institut du Monde arabe et à Bruxelles.

Tommi Parrish est originaire d'Australie et a publié de nombreux romans graphiques et illustrations traitant de la question du genre et de l'identité notamment au cœur des relations amicales, amoureuses dans *Perfect hair* (Cambourakis) ou encore *Du mensonge* et *L'amour brute* (Revival). Il y porte une attention aux émotions et aux affects les plus ténus dans les relations humaines.

Quentin Zuttion auteur et illustrateur s'est fait remarquer avec ses récits de témoignages au plus près des questionnements identitaires, sexuels et de genre avec *Sous le lit*, *Chromatopsie* et *Appelez-moi Nathan*. Son récit *Toutes les*

princesses meurent après minuit achève de le faire connaître au grand public avec un prix jeunesse à Angoulême en 2023. Il a très récemment adapté un roman de Mario Bellatin, *Salon de beauté* (Dupuis) et continué dans le récit de vie queer au prisme de la santé mentale avec *Sage chez Le Lombard* en 2025.

Nygel Panasco est originaire du Cameroun et vit en France. Artiste musicale, dessinatrice et performeuse, elle collabore au collectif Fanatic Female Frustration, et a publié des bandes dessinées dans *La Déferlante* et *Samandal*. Elle publie *L'an 2021* (2020), *Froid Comme La Pierre* (2022) et le livre *Down Memory Lane* chez Colorama Print en 2022.

Plus d'une centaine d'auteurices de toutes générations et origines confondues seront aussi présentes : A. Jay (Shapiro, Al) ; Etienne ; Alterici, Natasha et Stawski, Chloé ; Asana, Sakuma ; Augustin, Virginie ; Balboa, Nicos ; Ballester, Rodrigo Munoz ; Barbier, Alex ; Barela, Tim ; Barthe, Hugues ; Bechdel, Alison ; Bill Ward ; Burckel, Paul ; Byrne, John ; Camper, Jennifer ; Caniff, Milton ; Charlesworth, Kate ; Clavel, Olivia ; Coover, Colleen ; Copi ; Cruchaudet, Chloé ; Cruse, Howard ; Cunéo, José ; De Santis, Luca & Colaone, Sara ; DeForge, Michael ; Diane Di Massa ; Donelan ; Dugudus ; Eden, Martin ; Ferris, Emil ; Fillion, Patrick ; Fish, Tim ; Fludd, J.A. et Pérez, George ; Maurel, Carole ; Frey, Oliver ; Vaughn ; «Bird» et Urbanovic, Jackie ; Furmark, Anneli ; Gami ; Mary Wings ; Gilson, David ; Gimenez, Carlos ; Glass, Joe & Mitchell, Gavin ; Gregory, Roberta ; Transcripateur ; Hagio, Moto ; Hall, Justin ; Halphen, David & Karly ; Hamilton, Craig ; Hanselmann, Simon ; Herriman, George ; Hogarth, Burne ; Holmes, Rand ; Hubert ; Caillou Marie ; Idier, Antoine ; Jérômeuh ; Jones, Jeffrey Catherine ; Kai, Joseph ; Kamatani, Yuhki ; Kamimura, Kazuo ; Karlsson, Kolbeinn ; Keane ; Kieth, Sam ; Kirby, Rob ; Kobabe, Maia ; Komiya, Marina Lisa ; Koné, Jean-Frédéric ; König, Ralf ; Kottler, David ; Tom de Finlande ; Lazarov, Dale et Steve MacIsaac ; Leon La Came ; Luce, Ed ; Malle, Mirion ; Mandel, Lisa ; Marcel, Patrick ; Maroh, Jul ; Martin, Sebas ; Melek Zertal/Christina Svenson ; Mermilliod, Aude ; Mills, Jerry ; Mulsyn, Purée ; Nadéanie ; Nazario ; Neaud, Fabrice ; O'Neill, K. ; Obom ; Ozaki, Minami ; Pajot, Christine ; Panasco, Nygel ; Parker, Brad ; Parrish, Tommi ; Pochepe ; Pollack, Rachel ; Prévot, Benoît ; Bulling, Nino ; Roberta Gregory ; Russell, P. Craig et Dexton, David ; Shanower, Eric ; Shenton, David ; Sounack, Margot ; Sylvester, T.O. ; Tagame, Gengoroh ; Tamaki, Jillian et Tamaki, Mariko ; Tezuka, Osamu ; Battan ; Triptow, Robert ; Truc, Diane et Rutile ; Logan Kowalsky ; Vandenbroucke, Brecht ; Velez Jr, Ivan ; Tom de Pékin ; Walden, Tillie ; Waller, Reed et Worley, Kate ; Williams, J.H. III & Heyden ; Zanzim, Fred ; Zuttion, Quentin.



La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image est un établissement public de coopération culturelle à caractère industriel et commercial créé et financé par le département de la Charente, le ministère de la Culture, la ville d'Angoulême et la région Nouvelle Aquitaine.

Presse nationale & internationale

Agence Opus 64
Fédelm Cheguillaume
f.cheguillaume@opus64.com
Tel. 01 40 26 77 94
Port. 06 15 91 53 88

Presse régionale

Marina Sichantho
Directrice générale adjointe de la Cité
internationale de la bande dessinée et de l'image
msichantho@citebd.org
Tel. +33 6 22 79 19 31

Informations pratiques

Musée de la bande dessinée
Quai de la Charente
16000 Angoulême

Horaires
Mardi au samedi de 10h à 18h
Dimanche & jours fériés de 14h à 18h

Réservations au 05 45 38 65 65

citebd.fr